

ATELIER N°4



RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET SANTÉ DES POPULATIONS AMAZONIENNES

DÉFINITION GÉNÉRALE DU THÈME

Dans le domaine de la santé la Guyane présente des spécificités marquées vis-à-vis de la France métropolitaine mais aussi par rapport aux autres territoires français d'outre mer avec en particulier une pathologie infectieuse particulièrement riche, particularités communes aux pays de la région Amazonie – Plateaux des Guyanes. En effet, ces pays doivent faire face à des fléaux anciens comme le paludisme, le choléra, la fièvre jaune, les parasitoses intestinales mais aussi récents avec les infections rétrovirales, la dengue dans sa forme hémorragique.

A cette dominante infectieuse s'associent des problématiques plus générales liées à un certain retard de développement socio-économique, à l'importance de la croissance démographique ainsi qu'à celle des migrations de population sans équivalence en territoire français. A ceci s'ajoute l'isolement géographique des populations de l'intérieur de ce département de la taille du Portugal avec une densité d'habitant encore très faible, cause et conséquence d'un déficit d'infrastructures, réseau routier en particulier, et d'équipements collectifs avec ses répercussions directes et indirectes sur la santé des populations. La dégradation de l'environnement est à craindre avec une exploitation et une anthropisation du milieu forestier pouvant être rapidement anarchique, la pollution des cours d'eau particulièrement avec les rejets de mercure conséquence d'un orpaillage incontrôlé.

Dans le cadre des pathologies non transmissibles, des particularités constitutionnelles sont à l'origine de pathologies fréquentes et complexes comme les hémoglobinopathies avec principalement la drépanocytose touchant particulièrement les populations d'origine africaine. Enfin les pathologies dites du développement doivent également être prises en compte même en l'absence de spécificités amazoniennes comme les maladies métaboliques (l'hypercholestérolémie, le diabète, l'obésité), l'hypertension, les cardiopathies ou encore les maladies mentales, l'asthme, les cancers.

Qu'elles soient de nature infectieuse ou non, il s'agit le plus souvent de maladies multifactorielles nécessitant des approches complémentaires où le volet épidémiologique comprend une forte composante ethno-sociologique et culturelle mais qui ne doit pas entraver la démarche médicale classique avec les études des composantes biologiques, physiologiques et moléculaires de la maladie.

Comment une recherche médicale s'investissant dans les priorités et spécificités sanitaires ainsi définies peut-elle s'articuler au niveau régional ? Quels sont les thèmes de recherche les plus appropriés, les partenaires intéressés et les perspectives de constitution de réseaux de recherche structurés ? C'est ce à quoi l'atelier « Santé » doit s'efforcer de répondre au cours de ces premières Assises guyanaises de la Recherche en Amazonie.

APPROCHE RÉGIONALE

Les particularités guyanaises en terme de problématique santé sont partagées pour une bonne part par les pays voisins, beaucoup moins par la métropole et même par les Antilles. Cela justifie une réflexion et une approche régionale « amazonienne » impliquant les pays voisins.

Le soutien de l'Union Européenne pour le développement de la Guyane, seule région se prévalant de cette identité en territoire américain, est une réalité qui doit avoir des répercussions également dans le domaine de la recherche en santé.

ENJEUX

La protection des populations et le développement des moyens thérapeutiques modernes auxquels tout citoyen à droit doit respecter autant que faire se peut l'environnement ; au sens géographique mais aussi écologique, culturel et économique. L'extrême variété de de la population guyanaise, de par ses origines, ses modes de vie et ses croyances, constitue à la fois un atout et un handicap. La gestion des facteurs déterminant en terme de santé publique doit s'efforcer d'atténuer les handicaps et mettre en avant les atouts dans le respect des connaissances et des progrès médicaux.

Enjeux scientifiques

La santé est une préoccupation majeure tant au niveau de la compréhension des mécanismes pathologiques que des retombées socio-éducatives et politico-économiques.

Cette affirmation contraste avec le fait que la recherche de haut niveau dans ce domaine soit restée longtemps (nous semble t'il) une préoccupation de spécialistes, à l'origine de travaux importants mais souvent éloignés des préoccupations sanitaires des populations locales. La recherche hospitalière souffre d'un manque de moyens et de personnels formés à cet exercice et pouvant se dégager des activités routinières de soins. L'absence d'investissement universitaire dans la recherche médicale était des plus criantes jusqu'à un passé récent et l'émergence en 1998 d'une équipe de recherche hospitalo-universitaire. Enfin les structures locales qui pourraient avoir une démarche de recherche opérationnelle n'ont pas à ce jour concrétisé de travaux scientifiques publiés à un niveau international.

Et pourtant la recherche doit contribuer à répondre aux problématiques de santé publique, particulièrement pour les aspects délaissés en France métropolitaine, qu'il s'agisse de pathologie tropicale vraie ou d'affections cosmopolites mais de présentation ou d'évolution tributaire des conditions d'environnement géographique et humain. Ce besoin de recentrage des activités vers des recherches de terrain épidémiologiques et cliniques semble désormais partagé par les différents acteurs présents en Guyane et par leur tutelle.

Les enjeux de la recherche en santé se posent également à niveau environnemental et socioculturel avec la nécessité de lutter contre la persistance de pathologie ancienne ou l'incidence grandissante de certaines maladies plus récentes pouvant trouver un terrain fertile (infection à VIH, toxicomanies, violences, criminalité..) du fait d'un déracinement mal assimilé.

Enjeux économiques et politiques

Les initiatives de structuration et de fédération de la recherche en santé sont récentes en Guyane. Et pourtant dans ce domaine comme dans les autres secteurs de la recherche, l'optimisation des ressources, matérielles et humaines, est une nécessité évidente. Elle implique la création et le développement de réseaux d'échange entre différentes équipes avec la mise en synergie des compétences et des moyens. Mais il ne doit pas s'agir d'actions ponctuelles sous tendues par des intérêts politiques à court terme, garant de non-productivité, mais d'associations réfléchies d'acteurs ayant une vision commune et des intérêts mutuels pour le développement de leurs projets. Les réflexions menées récemment dans le cadre des Contrats Plan Etat Région et dans la préparation de l'offre de recherche pour l'implantation du Pôle Universitaire de Guyane (PUG) certes limitées pour l'instant aux interlocuteurs régionaux et nationaux (français) ont pris en compte ces nécessités.

Une telle rigueur doit s'imposer plus encore dans les relations internationales où l'obstacle de la langue se surajoute. Le rapport aux langues nous paraît essentiel si l'on veut comprendre l'isolement relatif du bouclier guyanais. Seul territoire francophone, à côté des seuls pays "néerlandophones" (le Surinam) et anglophone (le Guyana) d'un continent majoritairement hispanophone et lusophone, la Guyane française doit surmonter cette difficulté et être en mesure de proposer des solutions visant à rompre cet isolement. Cette particularité géopolitique s'inscrit également avec le voisinage d'un "poids

lourd" techno-scientifique : le Brésil (avec un niveau d'investissement annuel en R&D de 4 millions de dollars en 1997, le plus important de toute la région).

THEMATIQUE PRIORITAIRE

Malgré ou à cause de la diversité des thématiques d'intérêt régional dans le domaine de la santé, un axe prioritaire doit être défini. L'atelier Santé des Assises de la Recherche en Amazonie (ARA) devrait entériner le choix des maladies infectieuses à transmission vectorielle et zoonotique. Ces affections tel le paludisme (pour lequel une initiative de l'OMS dénommée *Roll Back Malaria*, existe déjà), la dengue, la fièvre jaune et autres fièvres hémorragiques virales, les leishmanioses, la maladie de Chagas, la fièvre Q, constituent à la fois des spécificités régionales fortes mais aussi des priorités pour la santé des populations autochtones de par leur fréquence et / ou leur gravité potentielle.

Les champs d'expertise sont vastes et source de complémentarité avec :

- des aspects de biologie fondamentale (virulence des germes et des souches, réceptivité de nature génétique des populations humaines, relations moléculaires vecteurs / parasite et taxonomie, sensibilité des vecteurs aux insecticides, etc.....)
- des aspects environnementaux naturels (géographiques, climatologiques, zoologiques et botaniques) avec en premier lieu l'étude des différents biotopes propices aux insectes vecteurs et aux animaux réservoirs de parasites potentiels
- des aspects comportementaux avec les facteurs d'exposition à la contamination de par l'emplacement et la nature de l'habitat, des déplacements et des activités humaines, de l'anthropisation du milieu mais aussi des habitudes et des pratiques thérapeutiques curatives et préventives traditionnelles et médicales « importées »
- des aspects plus directement médicaux avec la réponse à l'infection (immunité), la traduction clinique et la réponse aux traitements.

Les bénéfices possibles pour la santé en Guyane sont au centre des motivations et des préoccupations des projets présentés. L'objectif global est de réduire la morbidité et la létalité de ces affections par une meilleure connaissance des facteurs d'exposition et des facteurs de risque permettant une plus grande efficacité des actions de lutte. A ce niveau l'utilisation des techniques de télédétection et de télétransmission (Projet S2E / Dengue, Projet Télé médecine, ...) constitue un exemple des applications concrètes au plan de la santé de moyens techniques des plus sophistiqués.

ACTIONS STRUCTURANTES A MENER

La thématique choisie est en elle même structurante car multidisciplinaire et faisant appel à des approches et techniques propres aux différentes institutions de recherche du département. Ce caractère structurant prend une consonance encore plus forte car l'aspect prioritaire de cette thématique est partagé par les pays frontaliers.

La démarche entreprise se veut volontairement orientée vers le nouveau PUG et son secteur de recherche en santé. En effet le développement du PUG sur un nouveau site, et avec des moyens considérablement renforcés, est l'occasion de mettre en pratique les grands principes de base pour la constitution de réseaux de recherche qui sont les mêmes quelque soit le domaine considéré :

- favoriser le regroupement d'équipes de recherche,
- faciliter l'accès à des plates-formes technologiques communes,
- concrétiser et pérenniser les relations internationales en intensifiant la mobilité des chercheurs entre les pays de la zone,
- promouvoir la formation des personnels techniques et de recherche avec le développement de la formation doctorale et de l'accueil de stagiaires post doctoraux,
- renforcer les partenariats entre les laboratoires de recherche et les acteurs économiques de la région.

La tenue des Assises de la Recherche en Amazonie constitue une étape importante dans la prise de conscience de l'importance de ce challenge et de la nécessité, pour la Guyane, de le réussir.